Elections Législatives des 12 et 19 Mars 1978

CIRCONSCRIPTION DE CORTE-CALVI

MOUVEMENT DES RADICAUX DE GAUCHE

Madame, Mademoiselle, Monsieur, Mes Chers Amis,

Quand on prétend à l'honneur de représenter le peuple, il faut avoir le courage de se présenter devant lui et de se soumettre à son jugement. C'est dans cet esprit que, répondant à la demandeunanime et pressante des élus et adhérents du **Mouvement des Radicaux de Gauche** (Assemblée Générale du 27 Novembre 1977), j'ai accepté d'être candidat aux Elections Législatives dans la circonscription de CORTE-CALVI avec M. Philippe ROSSI, Maire de MONTEGROSSO, comme remplaçant éventuel. Je l'ai fait non par ambition mais par devoir, conscient des problèmes qui se posent et soucieux d'y proposer des solutions réalistes, comme nous l'avons toujours fait.

QU'AVONS-NOUS FAIT ?

Il est de mode de dénigrer l'œuvre accomplie par la majorité de gauche du Conseil Général de la Corse. Nous nous bornerons à rappeler ceci : **En 20 ans, grâce à l'effort financier du Conseil Général, la Corse s'est hissée au premier rang des Régions Françaises en ce qui concerne notamment :** l'importance du réseau routier départemental, les adductions d'eau et les réseaux d'assainissement. Dans le même temps, nous avons défendu l'environnement en soutenant l'action du Parc Naturel Régional. Le Conseil Régional participe efficacement à l'équipement sanitaire et social : Foyer des personnes âgées de CORTE et d'ILE ROUSSE, SAMU de CALVI, Hôpital de CORTE, mise en programme d'un Hôpital à CALVI.

De plus, il finance très largement les routes interdépartementales : C.D. 81 et 51 (Ajaccio-Calvi) C.D. Cozzano - Verde - Ghisoni - Col de Sorba. Et je ne parle ni des ports de plaisance, ni de toute une série d'actions diverses.

Cela a été fait sans augmentation notable des impôts. De plus, et contrairement à ce que déclarent certains candidats, **non seulement le Département est solvable, mais il paye toutes ses dettes et même "celles des autres".** C'est ainsi qu'en 1978, le Département de la HAUTE-CORSE rembourse à la place des communes et syndicats des communes la somme de 411 millions de centimes. Malgré cette politique efficace menée par la majorité départementale, les problèmes essentiels demeurent posés.

Quels sont les problèmes essentiels de la Corse ?

Si la Gauche a fait son devoir en Corse, on ne peut pas en dire autant, hélas, de la majorité gouvernementale, et les candidats de cette majorité, au pouvoir depuis 20 ans, sont mal venus à parler de renouveau ! En effet :

1° — Le problème des communications maritimes et aériennes n'a pas reçu de solution satisfaisante.

2° — Depuis plus de 20 ans, ce qu'on appelle "la politique d'aménagement du territoire" n'a abouti qu'**à ajouter du monde là où il y en avait déjà trop et à en retirer là où il n'y en avait plus assez.** C'est ainsi que : les mesures adoptées en matière agricole ont provoqué une désertification de l'intérieur. De même, la politique touristique, qui a été menée contre l'avis de l'Association pour le Développement Touristique de la Corse (A.D.T.C.) et des Assembléeslocales, n'a pas permis un allongement de la saison touristique dont la durée est absolument insuffisante (2 ou 3 mois).

3° — Aucun effort réel n'a été entrepris pour doter la Corse d'une véritable activité industrielle. Pourtant, il est clair que la situation de l'emploi exige l'implantation d'un large secteur industriel.

4° — Enfin, la centralisation excessive imposée à notre pays a provoqué et provoque encore des difficultés, voire des troubles.

Quelles solutions proposons-nous ?

Notre mouvement, le Mouvement des Radicaux de Gauche, **qui fait partie de l'Union de la Gauche, est** particulièrement attaché à la défense : des libertés individuelles et collectives, des petites et moyennes entreprises, du cadre de vie et de l'environnement. Il est également partisan **d'une décentralisation très poussée.**

LE PROJET DE LOI-CADRE M.G.R.

C'est pourquoi nous proposons un projet de loi-cadre portant sur l'organisation régionale de la France et dans lequel la Corse est choisie comme "Région Pilote". **Il ne serait pas réaliste, en effet, de prétendre régler le sort de la Corse indépendamment du sort de la France.** Notre projet permet de concilier l'unité nationale, puisqu'il prévoit un certain nombre d'organes identiques à toutes les régions, et la diversité régionale, puisque chaque région peut créer les organismes nécessaires à son propre développe-

ment. C'est ainsi que sont prévus pour la Corse : une agence régionale de l'emploi, une caisse régionale de crédit, une société régionale de mise en valeur agricole, une société régionale d'équipement touristique, une société régionale d'équipement industriel, un office régional des transports.

Mais ce nouveau cadre régional, pour important qu'il soit, ne suffira pas à résoudre tous nos problèmes. Pour cela, il faudra adopter des solutions concrètes et réalistes dans différents secteurs.

1° — **En ce qui concerne les communications :** Le principe de la continuité territoriale s'impose. Puisque la Corse fait partie intégrante de la Nation Française, à la continuité politique doit correspondre la continuité économique et humaine. Ce qui implique : d'une part l'application du principe de la continuité territoriale aux communications aériennes, d'autre part une amélioration de la desserte maritime grâce à la modernisation de la flotte et la révision des tarifs marchandises.

2° — **En ce qui concerne l'agriculture :** Il faut absolument remédier aux déséquilibres actuels. Si je suis élu, j'agirai à l'Assemblée Nationale pour que

— les aides financiaires données aux différentes catégories d'agriculteurs soient réellement proportionnées aux besoins et que cessent certaines différences injustifiées.

— Un effort réel soit fait en faveur de l'agriculture de montagne et en particulier de l'élevage. Le Parc Naturel a déjà beaucoup fait en ce domaine. Il faut prolonger et élargir son action.

3° — **En ce qui concerne le tourisme** , et conformément au rapport de l'A.D.T.C., trois objectifs principaux doivent être recherchés :

— Création d'une école hôtelière dont la nécessité est indiscutable et qui est réclamée depuis des années.

— Recherche toujours plus poussée de la clientèle touristique étrangère, ce qui augmenterait la durée de la saison.

— Effort spécial en faveur de l'hôtellerie de l'intérieur et de l'hôtellerie familiale ou semi-familiale, sans négliger l'énorme potentiel du littoral, en particulier en BALAGNE. A cet égard, le Conseil Régional, lorsqu'il a été saisi de dossiers sérieux, comme à CALVI, a toujours fait un effort indiscutable.

4° — **En ce qui concerne l'industrie :** Des solutions originales doivent être trouvées. L'expérience prouve qu'il est inutile de créer, en Corse, des industries fabriquant des produits lourds et de faible prix. Le transport de ces marchandises sur le continent revient, en effet, trop cher. Il faut donc que les entreprises fabriquent des produits de prix élevés et de faible poids. D'où la nécessité de créer en Corse des industries de "pointe". Elles sont "non polluantes" et permettent le plus souvent de travailler en petites unités, de 15 à 20 personnes, que l'on peut créer aussi bien dans l'intérieur que sur le littoral. **Cela contribuera à régler le problème de l'emploi.** En effet, si l'on veut véritablement résoudre ce problème, il est absolument indispensable de créer en Corse une activité industrielle de ce type. L'Etat doit donner l'exemple en implantant en Corse certaines des industries qu'il commandite : énergie solaire notamment

5° — La création de l'Université doit donner un nouveau rayonnement culturel à la Corse.
Créée à CORTE, elle ouvrira ses portes en 1980.

L'UNIVERSITE

Elle ne doit pas être une université en vase clos mais une université ouverte sur le monde moderne et donc attractive. Par conséquent, elle doit comporter à la fois des enseignements traditionnels rénovés et des enseignements de très haut niveau qui ne sont pas pratiqués dans d'autres universités (exemples : Institut d'audio-visuel, Institut de Pathologie Méditerranéenne, Institut d'Ecologie Méditerranéenne, Institut de recherche sur l'Energie solaire...). Conscient de l'importance de l'Université de Corse, **le Conseil Régional a fait et fera tout ce qui peut être utile pour améliorer l'infrastructure de l'Université et de sa ville d'accueil : CORTE.**

EST-CE QUE TOUT CELA SUFFIT ? NON !

IL FAUT UNE CORSE FRATERNELLE

Il ne servira pas à grand'chose de créer une véritable région, d'améliorer les communications, d'aider l'agriculture, le tourisme, l'équipement industriel et de créer une université si les habitants de cette île se divisent au lieu de se rassembler dans un même effort. Les Elections Législatives sont l'occasion pour les candidats d'exposer leurs solutions, et pour les électrices et électeurs de faire leur choix **Une fois que le peuple souverain a choisi, son choix s'impose à tous.** Il faut que cessent les querelles partisanes, il faut surtout cesser de se déchirer sous peine de voir la Corse véritablement désertée. J'ai toujours condamné la violence sous toutes ses formes et quels qu'en soient les motifs. J'appelle donc toutes et tous à oublier demain les luttes d'aujourd'hui et à vivre **tous ensemble dans une Corse toujours plus républicaine, toujours plus humaine, toujours plus Corse et toujours plus Française.**

François GIACOBBI

LU et APPROUVE : Le Remplaçant éventuel :

Philippe ROSSI

IMP. TEUMA - CORTE